

**Développement durable, quel contenu pour un  
avenir meilleur ?**  
Sustainable development, what content for a better  
future?

**HAMOUCHE Ouehchia<sup>1</sup>**

Dr/Laboratoire Réformes Économiques, Développement et Stratégies  
d'Intégration en Économie Mondiale  
Ecole Supérieure de Commerce d'Alger. Algérie  
o\_hamouche@esc-alger.dz

Date de soumission : 02-03-2023, Date d'acceptation : 15-03-2023, Date de publication : 02-06-2023

**Résumé :**

Le développement durable est né des suites des nocivités apportées à l'environnement et à la société par la croissance économique des générations présentes. Afin d'assurer un avenir meilleur aux générations futures, le développement durable s'est doté d'un ensemble de composantes. Le présent papier vise à cerner ces dernières. Pour ce faire, la méthode qualitative, faisant appel à la recherche documentaire comme outil de collecte des données, a été utilisée. Ainsi, la revue de littérature analysée a fait ressortir que ces composantes tournent autour : de définitions, de piliers, de caractéristiques, d'objectifs, de principes, d'acteurs et d'outils de mesure.

**Mots-clés :** Développement durable, contenu, avenir meilleur.

**Code JEL :** Q001, Q000, Q559

**Abstract :**

Sustainable development was born from the consequences of the harmful effects brought to the environment and to society by the economic growth of the present generations. In order to ensure a better future for future generations, sustainable development has acquired a set of components. This paper aims to identify these latter. To do this, the qualitative method, based on documentary research as a data collection tool, was used. Thus, the literature review analyzed revealed that these components revolve around: definitions, pillars, characteristics, objectives, principles, actors and measurement tools.

**Keywords:** Sustainable development, content, better future.

**Jel Classification Codes:** Q001, Q000, Q559

---

<sup>1</sup> Auteur Correspondant

**Introduction :**

La crise écologique vécue ces dernières années nous pousse à revoir la logique et la cohérence du système économique et social mis en place. Avec le mode de fonctionnement emprunté, ce système entraîne la planète dans une situation dangereuse qui n'arrête pas de s'aggraver. Ainsi, l'appel à un changement de paradigme et de mode de vie devient pressant. Ce changement est apporté par une nouvelle vision du développement connue sous le nom du développement durable.

Selon Gro Harlem Brundtland (premier ministre norvégienne) dans son rapport « Notre avenir à tous » publié en 1987, le développement durable est un développement qui s'efforce de répondre aux besoins du présent sans compromettre l'avenir des générations futures. Cette inquiétude incite à prendre en compte de nouveaux paramètres visant un développement basé sur une interaction qui assure des relations viables, équitables et vivables entre l'économie, l'environnement et la société.

En effet, le développement durable met en avant la capacité créative de l'humain sur sa capacité acquisitive : plutôt que d'assurer l'accès aux biens nécessaires à la vie, il s'agit d'assurer à l'individu une participation dans la définition d'un projet de vie pour tous. Il met en valeur les dimensions qualitatives de la vie : la capacité relationnelle, la dimension esthétique, le bien-être, le bonheur... (C'est la qualité de présence plutôt que la quantité de biens qui donne de la valeur à la vie). Enfin, il exige une pensée collective et concertée malgré les inégalités économiques entre les pays.

De ce fait, de nouvelles expressions de ce mode de raisonnement sont apparues, on peut citer à titre d'exemple : la gestion commune de ressources naturelles qui devient un projet politique, l'économie solidaire comme une nouvelle manière d'agir et d'être, la formation axée sur l'action-recherche. On parle également : d'indicateurs de bien-être, de la coopération transfrontalière et interrégionale, du dialogue interdisciplinaire, de la concertation et du débat social, de l'économie de l'environnement, de l'économie circulaire, ....

Ainsi, le présent papier vise à cerner les fondements et les diverses composantes du concept du développement durable avec lesquelles il pourrait aboutir à un changement du mode vie actuel et de ce fait à un avenir meilleur. Afin d'atteindre cet objectif, la méthode qualitative, faisant appel à la recherche documentaire comme outil de collecte des données, a été utilisée.

La littérature consultée préconise l'organisation de cette présente recherche autour de trois (03) points. Dans le premier, une présentation du concept du développement durable est exposée et ce en développant quelques réflexions soulevées sur le concept, ses piliers et caractéristiques ainsi que ses objectifs. Quant au deuxième point, il est consacré aux préalables nécessaires à la pratique du développement durable, à savoir : la connaissance des principes et la détermination des acteurs. En dernier lieu, la recherche portera sur la mesure du développement durable où les types de durabilité et quelques outils de mesure seront présentés.

**1. Présentation du concept « Développement durable »**

La notion de Développement durable a soulevé un certain nombre de réflexions et de questionnements et a connu bien des définitions. Dans un premier temps, quelques pistes de réflexion sur le concept de développement durable seront

traitées. Suivies des piliers et caractéristiques et enfin, un aperçu sur les objectifs du développement durable sera donné.

### 1.1. Réflexions soulevées sur la notion de développement durable

La première piste de réflexion relie le développement durable à la croissance et s'exprime sur les résultats de cette liaison:<sup>1</sup>

Le développement durable est souvent entendu en termes de croissance, celle-ci étant considérée comme antagoniste avec la durabilité, impliquerait une importante consommation des ressources et la production de polluants (Selon Gilbert RIST<sup>2</sup>, en 1996: si l'on suit l'exemple des pays industriels, le développement est tout sauf durable!). Ainsi, le mot durable piège la notion même de développement durable.

La seconde considère le développement durable comme:<sup>3</sup>

- Un cadre conceptuel : comportant un outil pour changer la vision prédominante du monde et adopter une vision plus holistique et équilibrée ;
- Un processus: agissant de manière à mettre en pratique les principes de l'intégration, à travers l'espace et le temps, dans toutes les décisions ;
- Une finalité: visant à déterminer et à régler les problèmes spécifiques d'épuisement des ressources, de santé, d'exclusion sociale, de pauvreté, etc.

### 1.2. Piliers et caractéristiques du développement durable

Selon la définition de la notion de développement durable provenant du rapport Brundtland (le développement durable est un développement qui s'efforce de répondre aux besoins du présent sans compromettre l'avenir des générations futures) et qui est la plus citée et la plus reprise dans les divers discours et publications sur ce sujet, « deux (02) concepts sont inhérents à cette notion, le concept de besoin et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale imposent sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir ».<sup>4</sup>

Suivant cette définition le développement durable associe trois (03) sphères: efficacité économique, équité sociale et préservation de l'environnement, résumées à travers la figure ci-dessous:

---

<sup>1</sup> Balthazard, B. (2006). *Le développement durable face à la puissance publique*. Paris: L'Harmattan. P67.

<sup>2</sup> Professeur à l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement à Genève. Il est connu pour son livre sur le concept et la pratique du développement, intitulé *Le Développement : Histoire d'une croyance occidentale*

<sup>3</sup> Strange, T., & Bayley, A. (2008). *Le développement durable, à la croisée de l'économie, de la société et de l'environnement*. Paris: Edition OCDE. PP 34-35.

<sup>4</sup> Jounot, A. (2010). *100 questions pour comprendre et agir, RSE et développement durable*. Paris: Edition AFNOR. PP 03-04.

**Figure 1: Trois (03) piliers classiques du développement durable**



**Source:** Veyret, Y. (2005). *Le développement durable: approches plurielles*. Paris: Hatier. P22.

Le développement durable nécessite la prise en compte de façon harmonieuse de ces trois (03) piliers: Le pilier économique recherche pour chaque action les pratiques et les produits apportant un bon rapport qualité/Prix, une création de richesse et une amélioration des conditions de vie matérielles (on vise ainsi une attache viable avec le pilier environnemental). Le pilier social s'exprime lorsqu'on veille à adopter des pratiques propices au développement de l'emploi et respectueuses de l'intégrité et de la culture des personnes (ambitionnant un lien avec le pilier économique devant être équitable). Et enfin sur le plan environnemental, le choix des actions doit se faire sur la base des pratiques, des produits et des processus de production favorables au respect de la planète (visant ainsi une relation vivable avec le pilier social).

D'autres auteurs pensent que le nombre de piliers arrêtés à trois (03) par l'approche précédente n'est pas suffisant pour assurer un développement durable. Ci-dessous, on a résumé deux (02) réflexions visant à intégrer au développement durable d'autres dimensions afin de le rendre plus clair et plus pratique pour la population :

- Selon l'auteur BALTHAZARD.B, il est primordial d'intégrer la culture comme quatrième pilier. Dans ce contexte, le développement durable est considéré comme un projet d'épanouissement humain plutôt que de croissance compétitive.<sup>1</sup>
- Une autre approche du développement durable, reposant sur six (06) piliers, a fait l'objet de plusieurs écrits notamment par Yves SANQUER (Responsable RSE au Crédit Mutuel). Ce dernier a suggéré l'ajout de trois (03) autres piliers: le citoyen, le territoire et la gouvernance, le tout sous une logique de « Réflexion locale et d'action globale ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Balthazard, B. (2006). *Le développement durable face à la puissance publique*. Paris: L'Harmattan. PP 66-69.

<sup>2</sup> J2-Reliance. (2009, Mars 11). *Sept questions à Yves Sanquer - du local au global et réciproquement ...*. Consulté le Mai 09, 2021, sur Le blog de J2-Reliance: <http://j2-reliance.com/article-28903793.html>

Les réflexions développées, précédemment, exposent la diversité des dimensions qui pourraient être associées au « développement durable » ainsi que la complexité de leur articulation. À travers cette diversité, on peut dégager quelques traits communs, qui constitueront les caractéristiques du développement durable, à savoir :<sup>1</sup>

- Le développement durable met en avant la capacité créative de l'humain sur sa capacité acquisitive. Plutôt que d'assurer à toute personne l'accès aux biens nécessaires pour vivre, il s'agit de lui assurer sa participation dans la définition d'un projet de vie pour tous ;
- Le développement durable remet en valeur les dimensions qualitatives de la vie: la dimension esthétique, le bien-être, le bonheur... C'est la qualité de présence plutôt que la quantité de biens qui donne de la valeur à la vie ;
- Le développement durable ne peut pas être conçu de manière isolée pour une localité ou un pays: plus que jamais il exige une action collective et concertée.

### 1.3. Objectifs du développement durable

Les objectifs du développement durable sont au nombre de dix-sept (17) comme le montre la figure ci-dessous :

Figure 2: Objectifs du développement durable



**Source :** 17 Objectifs de développement durable. (2021). Consulté le Janvier 18, 2021, sur Site de l'ONU l'Agenda 2030: <https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/>

Afin d'atteindre ses objectifs, faire fonctionner ses piliers (trois, quatre ou six) dans le même sens que ses objectifs, le développement durable s'est vu doter d'un certain nombre de principes (par la déclaration de Rio en 1992) qui vont illustrer les valeurs à partager par les nations s'engageant sur sa voie. Ceux-là sont au nombre de vingt-sept (27) résumés, par famille, dans le point qui suit.

<sup>1</sup> Lasida, E. (2009). Le développement durable: un nouveau style de vie. *Revue Transversalités* (109), pp. 15-16.

## 2. Pratique du développement durable

Pour pratiquer le développement durable, il faut avoir un certain nombre de préalables. En rajoutant à ceux présentés lors du premier point de ce papier, des principes et des acteurs, cela devient possible, mais à condition que ces acteurs aient en tête, maîtrisent les différents principes de la notion et empruntent une démarche coopérative entre eux. Dans ce qui suit, ces différents éléments vont être présentés.

### 2.1. Principes du développement durable

Les principes du développement durable sont présentés par famille comme suit :

**Tableau 1: Catégories de principes pour le développement durable**

Principe	Ce qu'il stipule
<b>Santé et qualité de vie</b>	Le développement durable se préoccupe des personnes, de la protection de leur santé et de l'amélioration de leur qualité de vie.
<b>Responsabilité</b>	Une nation est dans l'obligation d'élaborer une législation nationale afin d'assumer la responsabilité face à la pollution et aux autres dommages causés à l'environnement.
<b>Solidarité</b>	La protection de l'environnement et la lutte contre la pauvreté sont une responsabilité commune à tous les pays que ce soit entre les Etats ou entre les générations.
<b>Protection de l'environnement</b>	Afin d'obtenir un développement durable, la protection de l'environnement doit être une composante du processus de développement.
<b>Participation et engagement</b>	La durabilité du développement est assurée par l'engagement, la participation et le partenariat de tous les groupes à tous les niveaux de décisions.
<b>Production et consommation responsables</b>	Les modes de production et de consommation doivent évoluer en vue de réduire au minimum leurs répercussions défavorables sur les plans social et environnemental.
<b>Subsidiarité</b>	Afin d'intégrer le développement durable dans la vie des citoyens, les pouvoirs et les responsabilités doivent être délégués au niveau approprié d'autorité.
<b>Précaution</b>	Afin de protéger l'environnement, un ensemble de mesures de précaution doit être appliqué par les différents décideurs.
<b>Pollueur-payeur</b>	Ce principe vise à faire prendre en compte, par les acteurs économiques, les coûts «externes» des atteintes à l'environnement générées par leurs activités.
<b>Prévention</b>	Ce principe s'applique pour toute situation à risque comportant des dommages prévisibles, il vise à minimiser et si possible, à éliminer les rejets nocives.
<b>Protection du patrimoine culturel</b>	Assurer et mettre en valeur le patrimoine culturel car il reflète l'identité d'une société et transmet ses valeurs de génération en génération.
<b>Préservation de la biodiversité</b>	Le maintien des espèces, des écosystèmes et des processus naturels qui entretiennent la vie est essentiel pour assurer la qualité de vie des citoyens.

<b>Respect de la capacité de support des écosystèmes</b>	Les activités humaines doivent être respectueuses de la capacité de support des écosystèmes et en assurer la pérennité.
<b>Droit à l'information</b>	Ce principe considère que la participation citoyenne «éclairée» est une des conditions de la construction d'un développement durable.

**Source :** Jounot, A. (2004). *100 questions pour comprendre et agir: Le développement durable* Paris : Edition AFNOR. PP 145-146.

## 2.2. Acteurs du développement durable

Afin de remédier aux impacts environnementaux et sociaux de l'activité humaine, le développement durable fait appel à divers acteurs internationaux, régionaux ou locaux, qu'ils soient privés, publics ou associatifs, travaillant sous une démarche partenariale nécessitant la mobilisation et l'engagement de tous. Cette diversité d'acteurs est présentée comme suit :<sup>1</sup>

### 2.2.1. Acteurs publics

Dans cette première catégorie, on retrouve des acteurs au niveau international (comme : le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, le Fonds pour l'Environnement Mondial et la Commission du Développement Durable, ...), national (les Etats) et local (collectivités territoriales). Ces différents acteurs devront afficher une démarche « Développement durable » en empruntant un système coopératif.

### 2.2.2. Acteurs financiers

Le rôle des banques et des assurances dans le domaine du développement durable est de servir de levier de financement pour les entreprises afin de réduire les externalités avec des accords donnés seulement pour des activités respectueuses de l'environnement, ce type de financement est appelé: Investissement Socialement Responsable (ISR).

### 2.2.3. Agences de notations extra-financières

Le développement de l'ISR s'est traduit par l'apparition de nouveaux acteurs nommés: agences de rating. Ces agences sont spécialisées dans la notation des entreprises, à partir des informations sociales et environnementales qu'elles communiquent pour aider les investisseurs à sélectionner celles à intégrer dans leur portefeuille.

### 2.2.4. Acteurs économiques

Les acteurs économiques sont représentés par les entreprises, qu'elles soient de grande, moyenne ou petite taille, cotées en bourse ou non.

### 2.2.5. Société civile

L'intervention de la société civile à travers des actions de développement durable se traduit par les actes, d'une part menées par les citoyens et d'autre part par le monde associatifs.

<sup>1</sup> Libaert, T., & Guerin, A. (2008). *Le développement durable*. Paris: Dunod. PP 89-121

### 2.2.6. Médias

Les intellectuels ont, dans le domaine du développement durable, une responsabilité directe. Leur travail serait vain s'il n'était relayé par les médias qui le font connaître par l'enseignement qu'ils transmettent aux classes montantes.

### 2.2.7. Normalisateurs

Le développement durable recouvre un nombre croissant d'initiatives menées, au niveau mondial, pour aider les entreprises à intégrer la notion dans leur stratégie et mode de management. Parmi ces initiatives de normalisation, on peut citer : la Global Reporting Initiative (GRI), la Social Accountability 8000 (SA 8000), l'International Organization for Standardization (ISO), ....

## 3. Mesure du développement durable

Se poser la question de la préservation des possibilités de développement futur nécessite de mettre l'accent sur les stocks de ressources épuisables qu'il faut préserver ainsi que sur les stocks des autres capitaux.

Avant d'afficher les différents outils et indicateurs à utiliser pour mesurer et évaluer le développement durable d'une nation (plus précisément les aspects économique et écologique)<sup>1</sup>, il y a lieu de mentionner les divers types de capitaux utilisés par ce développement et les relations qu'ils entretiennent entre eux pour l'assurer.

### 3.1. Types de durabilité

Un ensemble de capitaux est utilisé pour atteindre un développement durable. La manière de combiner entre ces capitaux diffère selon deux (02) approches: une approche de durabilité faible et une autre forte.

Dans ce qui suit, on va d'abord afficher les différents capitaux puis les divers types de durabilité qui en découlent de la manière de leur utilisation.

#### 3.1.1. Types de capitaux requis pour un développement durable

Afin d'assurer un développement durable, il nous faut un stock de ressources, appelé capital, dans lequel il est possible de puiser. Ce stock de capital, qui varie au cours du temps et qualifié de total comporte un capital naturel et des capitaux résultants de l'activité humaine. Ces capitaux peuvent être détaillés de la manière suivante :<sup>2</sup>

- **Capital naturel**

Le capital naturel joue deux (02) rôles: le rôle de source et le rôle de puits. En tant que source, il regroupe tous les stocks de ressources présents naturellement dans l'environnement et susceptibles de prendre de la valeur par leur utilisation. En tant que puits, il absorbe les différents types de pollutions.

- **Capitaux résultants de l'activité humaine**

De l'activité humaine résultent cinq (05) types de capitaux: *Capital financier* (incluant toutes formes d'actifs pour lesquelles existe une contrepartie en passif), *capital humain* (masse de connaissance et d'expériences accumulées au niveau de chaque individu), *capital social* (la société dans son ensemble, sa culture

<sup>1</sup> Le choix d'exposer les outils de mesure de la durabilité de ces deux piliers est justifié au niveau du point 3.2.

<sup>2</sup> Beaumais, O. (2005). *Le développement durable: approches plurielles*. Paris: Hatier. P72.

et les relations qui se tissent entre ses membres.), *capital institutionnel* (contraintes que les hommes ont volontairement mis en place afin d'organiser leurs relations, réduire l'incertitude et rendre les comportements des uns et des autres plus prévisibles), *capital physique ou manufacturé* (ensemble des biens et services manufacturés).

### 3.1.2. Problématique de substitution entre les types de capitaux

La combinaison entre les différents types de capitaux autorise la production de biens et de services, qu'ils soient marchands ou non. Pour une production donnée, il existe deux (02) combinaisons possibles. La première soutient le principe de substitution entre les capitaux et donne de ce fait naissance à une durabilité faible. La seconde, au contraire, défend le principe de complémentarité pour mettre en évidence l'approche d'une durabilité forte.

#### • Durabilité faible

Les partisans de la durabilité faible considèrent que les possibilités de substitution entre les différentes formes de capitaux sont importantes (car les capitaux sont tous considérés comme des moyens de production que l'on peut remplacer l'un par l'autre), et que la durabilité sur le long terme requiert la non-décroissance du stock de capital total. Par exemple, la disparition des ressources naturelles peut être compensée par la mise au point de solutions nouvelles, cela veut dire qu'un capital peut diminuer à condition que l'autre augmente au moins d'autant afin de maintenir l'agrégat constant ou en croissance.<sup>1</sup>

Cette approche de durabilité faible soulève un certain nombre de difficultés, celles-ci sont présentées comme suit :<sup>2</sup>

- Le capital naturel remplit certaines fonctions vitales non substituables par le capital manufacturé en l'état actuel de la technologie (couche d'ozone, par exemple) ;
- Les composantes du capital naturel peuvent subir des atteintes irréversibles affectant la capacité à produire du capital manufacturé;
- Les valeurs des composants du capital naturel ne sont pas complètement évaluables et il devient difficile d'arbitrer entre l'utilité des différents composants.

Ces difficultés ont poussé les chercheurs à penser sur une autre manière de concevoir la durabilité, d'où l'apparition du concept de « Durabilité forte ».

#### • Durabilité forte

Selon l'hypothèse de la durabilité forte, les différents types de capitaux ne sont pas substituables, mais complémentaires. On ne peut donc en remplacer un par un autre. En conséquence, les générations présentes ne doivent pas amoindrir les stocks de capital, quels qu'ils soient. Il faut notamment léguer aux générations futures un stock de capital naturel qui ne soit pas inférieur au stock présent. La durabilité est alors appréhendée comme la non-décroissance du capital naturel.

Deux (02) idées se cachent derrière cette conception de durabilité forte:<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> D'Humieres, P. (2005). *Le développement durable: Le management de l'entreprise durable*. Paris: Edition d'Organisation. P113.

<sup>2</sup> Idem, p114.

<sup>3</sup> Sikod, F., Djal-Gadom, & Fotué Totouom. (2013). Soutenabilité économique d'une ressource épuisable: Cas du Pétrole Tchadien. *Revue Africaine de Développement* (03), p 346.

- **Une idée conversationniste:** où les préoccupations sociales et économiques peuvent être reléguées au second plan, au nom de la préservation des ressources naturelles existantes. L'idée est que certains services ou systèmes environnementaux sont irremplaçables, en tant qu'inputs dans certains processus de production, en tant que symboles du bien-être ou de l'identité d'un groupe social.
- **Une idée visant le maintien du capital naturel critique:** dans ce contexte, la durabilité commande l'introduction de normes ou de règles d'usage pour chaque ressource. Il s'agit de préserver le capital naturel critique, c'est-à-dire l'ensemble des actifs naturels qui, à une échelle géographique donnée, remplit des fonctions vitales et pour lesquelles aucun substitut, en termes de capital humain ou manufacturé, n'existe.

Une fois que les types de capitaux intervenants dans la réalisation du développement durable et la manière de les combiner ont été mis en exergue, il y a lieu d'afficher dans ce qui suit quelques outils permettant sa mesure.

### **3.2. Mesure de la durabilité**

S'entendre sur les meilleurs mécanismes pour mesurer la durabilité ou les progrès vers le développement durable est un véritable défi. Le problème est d'autant plus difficile à résoudre car le concept est multidimensionnel, ce qui oblige à jongler avec de nombreux paramètres.

Selon l'ONU, ces indicateurs sont classés en quatre (04) thèmes (social, institutionnel, environnemental et économique). Etant donné nos domaines scientifiques d'intérêts qui se concentrent sur les aspects économiques et environnementaux du développement durable et la contrainte du nombre de pages exigé dans le cadre de cet ouvrage collectif, on va exposer uniquement des éléments permettant d'évaluer la durabilité de ces deux (02) piliers.

Ces éléments prennent la forme d'indicateurs synthétiques comportant des aspects monétaires et autres biophysiques, et de comptes environnementaux. Ils se présentent comme suit:

#### **3.2.1. Indicateurs synthétiques**

La communication autour des objectifs du développement durable en direction des citoyens requiert la présentation d'informations intelligibles par tous et susceptibles d'apporter l'adhésion du plus grand nombre afin d'influer sur les comportements individuels et de démultiplier ainsi les effets des mesures incitatives. Sont classiquement utilisés comme indicateurs synthétiques: des indicateurs monétaires comme le Produit Intérieur Brut (PIB) par tête corrigé de la dépréciation du capital naturel, l'Épargne Nette Ajustée (ENA), .... Des indicateurs biophysiques comme: l'empreinte écologique, en eau, ....

- **Indicateurs monétaires**

Les indicateurs monétaires présentent de nombreux attraits: ils permettent d'intégrer les dimensions sociales, environnementales et économiques dans une vision unifiée du développement de la société. Ils se prêtent facilement aux comparaisons dans le temps et dans l'espace, aux analyses coûts-avantages et donc à l'aide à l'allocation rationnelle des ressources budgétaires. Plusieurs types d'indicateurs monétaires ont été proposés, on peut citer : le PIB vert, l'ENA, etc.

- **PIB vert**

La non prise en considération de l'aspect non marchand, des externalités négatives provenant d'activités de production, des variations du stock de capital naturel, de la redistribution des richesses produites, de la contribution importante du travail domestique ou du bénévolat, ont fait que le PIB n'est plus considéré comme unique pour le pilotage du développement.<sup>1</sup>

En voulant remédier à ces insuffisances, une amélioration a été imaginée donnant ainsi naissance à un PIB vert. Ce dernier modère les chiffres de la croissance en mettant en évidence que cette croissance se paie d'une dégradation des ressources naturelles par habitant, cette dégradation se calcule et s'extrait du PIB classique.<sup>2</sup>

- **Epargne Nette Ajustée**

A partir de l'épargne brute d'une nation, l'Epargne Nette Ajustée –ENA– procède à quatre types d'ajustements: prise en compte de la dépréciation du capital fixe, ajout des investissements en capital humain, déduction de la baisse des stocks de ressources naturelles et des dommages causés par la pollution. Si l'ENA est négative, l'économie est non soutenable.<sup>3</sup>

Les résultats de ces indicateurs monétaires sont comparés et consolidés par les indicateurs biophysiques mentionnés ci-dessous.

- **Indicateurs biophysiques**

Les indicateurs biophysiques présentent la pression exercée par nos modes de vie sur les ressources renouvelables, à ce titre on peut citer: l'empreinte écologique, en eau, en carbone, en matières, .... Ils appliquent le même principe, celui d'une évaluation des flux du point de vue de la consommation. Dans ce qui suit, on va présenter les deux premiers types d'empreintes su-cités comme exemples.

- **Empreinte écologique**

L'empreinte écologique mesure les surfaces terrestres et maritimes biologiquement productives (biocapacité) nécessaires à la fois pour produire les ressources et absorber les déchets, compte tenu de l'état des technologies dominantes et des pratiques de gestion des ressources.<sup>4</sup>

- **Empreinte en eau**

L'Empreinte en eau est un indicateur essentiel pour mesurer l'impact des activités humaines sur l'eau, qu'elles soient domestiques, industrielles ou agricole.

---

<sup>1</sup> Lennep, F. (2015). La question environnementale est une question sociale. *Revue française des affaires sociales* (01), p 222.

<sup>2</sup> Marcus, V. (2010). Indicateurs de développement durable : de quoi parle-t-on?. *Revue du commissariat général du développement durable*, p27.

<sup>3</sup> Roman, P. (2016). Comment mesurer la soutenabilité?.. *Revue Economie politique* (69), p 49.

<sup>4</sup> Perret, B. (2009). Évaluer le développement durable. *Revue Transversalité* (109), p64.

Elle se définit comme le volume total d'eau douce utilisé pour produire les biens et services consommés par l'individu, le territoire ou l'entreprise.<sup>1</sup>

Ces indicateurs synthétiques peuvent faire appel à la comptabilité environnementale pour compléter l'analyse et l'évaluation de la durabilité du point de vue économique et environnemental.

### **3.2.2. Comptabilité environnementale**

Pour coller aux principes de la comptabilité environnementale, la comptabilité nationale devrait modifier ses comptes en enregistrant tous les éléments naturels, ressources renouvelables et non renouvelables, en les évaluant monétairement. Pour ce faire, il existe des voies pour son «verdissement». Plusieurs initiatives en matière de comptabilité environnementale existent à travers le monde, nous allons afficher ci-dessous une initiative nationale, néerlandaise, en raison de sa popularité et une autre internationale : <sup>2</sup>

La méthodologie NAMEA (National Accounting Matrix including Environmental Accounts), développée par Statistics Netherlands à la fin des années 80, est basée sur les tableaux entrées-sorties de la comptabilité nationale augmentés de comptes environnementaux exprimés en unités physiques. La comptabilité des flux de matières recense l'intégralité des flux de matières entrant et sortant de l'économie. Rapprochés d'agrégats économiques tels que le PIB, les comptes de flux de matières renseignent sur la productivité des ressources mobilisées pour le fonctionnement de l'économie.

L'apport du système international de la comptabilité environnementale (SEEA: System of Environmental-Economic Accounting) est tout au tant important, il vise à fournir un cadre intégré et cohérent des relations entre économie et environnement, en rapprochant les données physiques et monétaires et en reliant les flux aux stocks. Dans ce contexte, un certain nombre d'outils ont été mis au point selon les pays pour tenter de relier activités économiques et pressions environnementales, parmi lesquels figure l'élaboration de comptes nationaux augmentés de comptes environnementaux rapprochant les données économiques des données physiques par branche d'activité.

#### **Conclusion :**

L'objectif de ce papier était de cerner les fondements et les diverses composantes du concept du développement durable avec lesquelles il pourrait aboutir à un changement du mode vie actuel et de ce fait à un avenir meilleur. Afin d'atteindre cet objectif, on a procédé par étude qualitative faisant appel à la recherche documentaire pour la collecte des données.

L'analyse de la revue de littérature consultée a fait ressortir que ces fondements et composantes pouvaient être regroupés dans trois (03) points. Dans le premier point, on est parvenu au fait que plusieurs définitions existent pour le concept de développement durable, celle que nous avons adopté dans ce papier

---

<sup>1</sup> Réduire l'empreinte écologique. (2016). Consulté le Aout 18, 2021, sur Site de World Wildlife Fund France: [http://www.wwf.fr/nos\\_priorites/reduire\\_l\\_empreinte\\_ecologique/gerer\\_durablement\\_l\\_eau\\_douce/empreinte\\_eau/](http://www.wwf.fr/nos_priorites/reduire_l_empreinte_ecologique/gerer_durablement_l_eau_douce/empreinte_eau/)

<sup>2</sup> Desbois, D. (2009). Statistiques agricoles: Pour des indicateurs de durabilité au niveau de l'exploitation. *Revue Marché et organisations* (08), p 152.

et qui est la plus reprise dans la littérature est celle émanant du rapport de Brundtland diffusé en 1987. Ce rapport considère le développement durable comme un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures. Pour ce faire, il est perçu comme un cadre conceptuel, un processus et une finalité, au même temps, intervenant sur plusieurs piliers dont les principaux sont : l'économique, l'environnemental et le social.

Du second point, il ressort que pour que les différents acteurs, qu'ils soient : publics, financiers, économiques, ... puissent exercer selon les exigences du développement durable et atteindre ses objectifs qui sont de dix sept (17), il faudrait qu'ils aient un aperçu sur les principes fondateurs de ce dernier. Ces principes sont au nombre de vingt sept (27), on y retrouve à titre illustratif : la protection de l'environnement, la solidarité, l'engagement, ....

Quant au troisième point, il stipule que pour que le concept de développement durable soit concret et opérationnel dans les politiques publiques, il faudrait qu'il soit mesuré. Du point de vue environnemental, les indicateurs synthétiques (monétaires ou physiques) et les cadres de la comptabilité environnementale peuvent accomplir cette tâche. Cette mesure ne peut avoir lieu sans se positionner soit dans un courant de durabilité faible, qui encourage le principe de substitution entre les capitaux, soit dans une durabilité forte qui au contraire interdit la substitution pour la remplacer par la complémentarité.

En guise de conclusion et de suggestion, nous proposons pour chaque pays désirant adopter et déployer une stratégie développement durable d'avoir un/une/des :<sup>1</sup>

- Démarche centrée sur les besoins humains ;
- Ambition à long terme largement partagée ;
- Processus global et intégré ;
- Processus ciblé assorti de priorités budgétaires précises ;
- Processus guidé par une analyse complète et fiable ;
- Dispositifs de suivi, de mise à profit de l'expérience et d'évaluation ;
- Processus dirigé par le pays et pris en main au niveau national ;
- Engagement politique à haut niveau et des institutions influentes pour conduire le processus ;
- Volonté de construire sur l'existant ;
- Processus réellement participatif ;
- Processus qui assure la liaison entre le niveau national et le niveau local ;
- Processus qui s'appuie sur les compétences existantes et les valorise.

---

<sup>1</sup> OCDE. (2001). Guide pratique pour les stratégies de développement durable. Consulté le Décembre 10, 2021, sur Le blog de Environmental-mainstreaming.org : <https://www.environmental-mainstreaming.org/nssd/pdf/gsusf.pdf>

**Références bibliographiques:**

**Livres :**

- **Balthazard, B.** (2006). Le développement durable face à la puissance publique. Paris: L'Harmattan.
- **Beumais, O.** (2005). Le développement durable: approches plurielles. Paris: Hatier.
- **D'Humieres, P.** (2005). Le développement durable: Le management de l'entreprise durable. Paris: Edition d'Organisation
- **Jounot, A.** (2004). *100 questions pour comprendre et agir: Le développement durable* Paris : Edition AFNOR.
- **Jounot, A.** (2010). *100 questions pour comprendre et agir, RSE et développement durable.* Paris: Edition AFNOR.
- **Libaert, T., Guerin, A.** (2008). Le développement durable. Paris: Dunod.
- **Strange, T., Bayley, A.** (2008). Le développement durable, à la croisée de l'économie, de la société et de l'environnement. Paris: Edition OCDE.
- **Veyret, Y.** (2005). Le développement durable: approches plurielles. Paris: Hatier.

**Articles de revues :**

- **Desbois, D.** (2009). « Statistiques agricoles: Pour des indicateurs de durabilité au niveau de l'exploitation ». *Revue Marché et organisations* (08), p 152.
- **Lasida, E.** (2009). « Le développement durable: un nouveau style de vie ». *Revue Transversalités* (109), pp. 15-16.
- **Lennep, F.** (2015). « La question environnementale est une question sociale ». *Revue française des affaires sociales* (01), p 222.
- **Marcus, V.** (2010). « Indicateurs de développement durable : de quoi parle-t-on? ». *Revue du commissariat général du développement durable*, p27.
- **Perret, B.** (2009). « Évaluer le développement durable ». *Revue Transversalité* (109), p64.
- **Roman, P.** (2016). « Comment mesurer la soutenabilité? ». *Revue Economie politique* (69), p 49.
- **Sikod, F., Gadom, D. & Fotué, T.** (2013). « Soutenabilité économique d'une ressource épuisable: Cas du Pétrole Tchadien ». *Revue Africaine de Développement* (03), p 346.

**Références Internet :**

- « *17 Objectifs de développement durable* ». (2021). Consulté le Janvier 18, 2021, sur Site de l'ONU l'Agenda 2030: <https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/>
- J2-Reliance. (2009, Mars 11). « *Sept questions à Yves Sanquer - du local au global et réciproquement ...* ». Consulté le Mai 09, 2021, sur Le blog de J2-Reliance: <http://j2-reliance.com/article-28903793.html>
- OCDE. (2001). « *Guide pratique pour les stratégies de développement durable* ». Consulté le Décembre 10, 2021, sur Le blog de Environmental-mainstreaming.org : <https://www.environmental-mainstreaming.org/nssd/pdf/gsusf.pdf>
- « *Réduire l'empreinte écologique* ». (2016). Consulté le Aout 18, 2021, sur Site de World Wildlife Fund France: [http://www.wwf.fr/nos\\_priorites/reduire\\_l\\_empreinte\\_ecologique/gerer\\_durablement\\_l\\_eau\\_douce/empreinte\\_eau/](http://www.wwf.fr/nos_priorites/reduire_l_empreinte_ecologique/gerer_durablement_l_eau_douce/empreinte_eau/)